

„ imitent le bruit „. On voit que selon M^r. R. tous les mots sont imitatifs (a) ; il s'agit seulement de découvrir la syllabe ou la racine qui , après des altérations sans nombre , tient encore plus ou moins avec ce premier son qui avoit sa raison dans la nature (b). On est d'abord tenté de croire que le produit de telles recherches ne fera pas toujours bien net , & que plus d'une étymologie ressemblera à celle d'*equus* d'où vient *alphana* ; mais un génie de lumière a guidé M^r. R. dans cette carrière obscure , a dissipé les ténèbres que le tems , la dégénération & le mélange des langues ont pu répandre sur

(a) Et quand cela seroit , faudroit-il s'en tenir plutôt à ce son primitif , à cette reculée & ignorée origine , qu'à la signification reçue dans le langage actuel des hommes ? Devrons-nous apprendre l'hébreux , l'arabe & le syriaque pour juger de l'emploi des mots françois ?

(b) C'est ainsi que tout s'altère & prend un ordre inverse par la funeste manie de l'innovation & du raffinement , par les creuses spéculations de la suffisance & de l'impuissance ! Ce qui de sa nature est fixe & immuable , est regardé comme une disposition arbitraire , & ce qui est réellement arbitraire , est soumis à une prétendue immutabilité que sa nature ne comporte pas & que tous ses effets contredisent... C'est ainsi que l'esprit rongeur du siècle , jaloux de tout ce qui est bien , s'agite en sens contraires pour laisser sa fatale empreinte sur le langage & les mots , comme sur les choses & les objets les plus respectables :

Nedum sermonum stet honos & gratia vivax ?